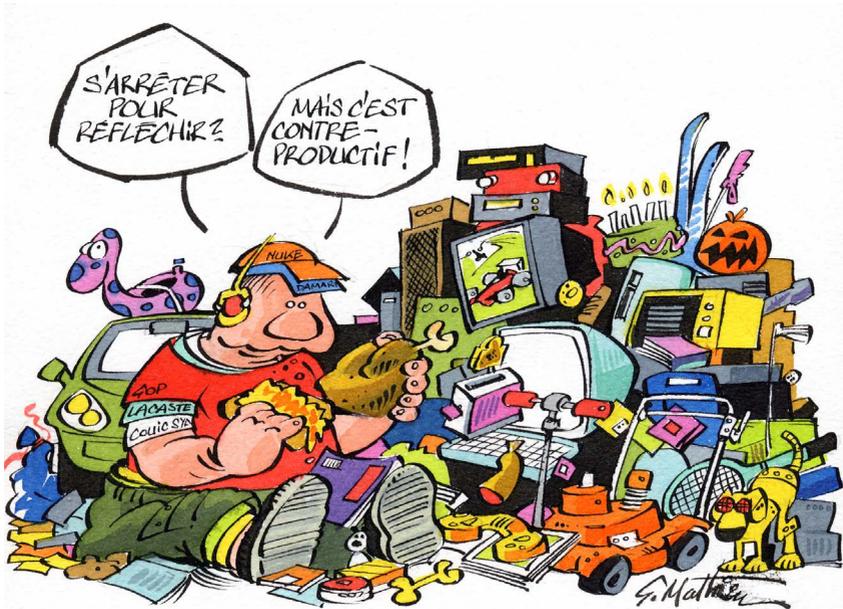


LE  
PRINTEMPS  
DE L'ÉCONOMIE  
13 > 17 AVRIL 2015

# Mais où va donc la Planète ?

*Une semaine pour explorer  
les grands défis du XXI<sup>ème</sup> siècle*



Après l'horreur de la guerre, Juliette Gréco a connu un monde en pleine euphorie. Saint-Germain-des-Prés : le jazz et l'insouciance des Trente Glorieuses. Les années yé-yé : le plein emploi, l'entrée dans la société de consommation, notre « première surprise party » (Sheila). Pourtant, Gréco avait prévenu : « Si tu t'imagines, Xa va xa va xa va durer toujours, Ce que tu te goures ».

Peu à peu, la chanson s'est détournée de la chose collective au profit du « je », sauf le temps d'une parenthèse humanitaire fortement médiatisée, alors que nous entrons dans les trente ou quarante piteuses.

A force, c'est par le rap qu'est revenue bruyamment la préoccupation sociale. Si le hip-hop a permis à certains de (re) trouver le collectif par la communauté, la musique électro a drainé une autre jeunesse addict qui ne voulait ni voir, ni entrer dans ce monde nouveau, peu exaltant car menaçant, en crise perpétuelle.

« Marchands qui forgez la jeunesse, De mauvais bruits et de tristesse, D'herbe ou de poudre qui laisse, Le cœur des enfants dans vos caisses » (Étienne Roda-Gil). « J'voudrais travailler encore, Travailler encore, Forger l'acier rouge avec mes mains d'or » (Bernard Lavilliers). « On a en plein nos armoires, Foule sentimentale, Soif d'idéal » (Alain Souchon). Et quand aujourd'hui Gréco chante Jean-Claude Carrière, cela donne « Planète/Inquiète/Souci, Planète/Tempête/Profit, Planète/Quette/L'oubli ».

**Mais où va donc la planète ?**

On le voit : la chanson suit, comme en économie, des cycles. Elle reflète souvent l'angoisse des défis à relever dans un monde en pleine mutation. Et aujourd'hui, ce ne sont pas les défis qui manquent. Saurons-nous faire face ?

Comment financer les investissements dans la formation, la recherche, la transition énergétique pour limiter le réchauffement climatique, dans des pays riches mais sans croissance ? Quelles seront les retombées sur l'emploi des innovations d'une prétendue révolution numérique qui ne porterait pas ses fruits ? Comment améliorer encore le bien-être si la croissance ne revenait pas ? Les pays émergents nous rattrapent. Ils polluent et nous concurrencent, dans une mondialisation qui semble changer de forme. Mais sont-ils vraiment une menace ? Les inégalités s'estompent entre pays, mais se creusent en leur sein. Comment croire en l'avenir quand on est persuadé de l'impuissance des États ? L'économie aussi propose ses ritournelles. Alors... allons-nous déchanter ?

Discutons-en au Printemps de l'économie, avec économistes, chefs d'entreprise, politiques, philosophes, historiens, sociologues, journalistes, artistes et grands sportifs. Le tout dans une variété de formats, des plus sérieux aux plus ludiques. Que chacun y trouve son compte !

**Emparez-vous de l'économie !**



**Pierre-Pascal Boulanger**

Président-fondateur des Économiques et du Printemps de l'économie.

Page 4. La semaine en un clin d'oeil

Page 6. La journée du lundi - Parlons développement durable !

Page 12. La journée du mardi - Parlons croissance et bien-être !

Page 18. La journée du mercredi - Parlons innovation et entreprises !

Page 24. La journée du jeudi - Parlons mondialisation !

Page 30. La journée du vendredi - Parlons numérique !

Page 37. Café sciences sociales de l'APSES

## Information pratiques

Page 37. Lieux des conférences et détails

## Le Printemps de l'Économie et ses partenaires

Page 39. Les Économiques

Page 40. Haut-patronage, parrainage et grand mécène

Page 41. Mécènes et partenaires

Page 42. Partenaires scientifiques

Page 43. Partenaires institutionnels et associatifs, soutien des médias



Vous pouvez interagir  
avec les modérateurs  
et poser vos questions  
en direct sur Twitter  
en utilisant le hashtag

**#PRECO15**

	<i>Matin</i>		<i>Après-midi</i>		<i>Soirée</i>
<p><i>Lundi 13 avril</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Développement Durable</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Lycée Turgot</i></p>	<p><b>#1</b></p> <p>Serons-nous à la hauteur des grands enjeux du XXIème siècle ?</p>	<p><b>#2</b></p> <p>Peut-on encore changer le climat ?</p>	<p><b>#3</b></p> <p>Quelles adaptations aux changements environnementaux ?</p>	<p><b>#4</b></p> <p>La transition énergétique : quels investissements ?</p>	<p><b>#5</b></p> <p>Inégalités et exclusion : où va-t-on ?</p>
<p><i>Mardi 14 avril</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Croissance &amp; bien-être</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Mairie du 3ème</i></p>	<p><b>#6</b> - Pauvreté, inégalités et croissance</p> <p><b>#7</b> - De nouveaux partenariats public-privé pour plus de croissance ?</p>	<p><b>#8</b></p> <p>La croissance peut-elle revenir ?</p>	<p><b>#9</b></p> <p>Quels liens entre richesse et qualité de vie ?</p>	<p><b>#10</b></p> <p>Les indicateurs complémentaires au PIB peuvent-ils changer l'action publique ?</p>	<p><b>#12</b></p> <p>Pourra-t-on faire l'économie de la santé ?</p>
<p><i>Mercredi 15 avril</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Innovation &amp; entreprises</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Cnam</i></p>	<p><b>#13</b> - Les innovations : une chance ou un danger pour l'emploi ?</p> <p><b>#14</b> - Régulation financière : sommes-nous sortis d'affaire ?</p>	<p><b>#15</b></p> <p>Les nouveaux visages de l'industrie et de l'innovation en France</p>	<p><b>#16</b></p> <p>Le Crowdfunding : une innovation financière</p>	<p><b>#17</b></p> <p>Smart Energy : vers une énergie intelligente</p>	<p><b>#18</b></p> <p>L'entreprise du futur</p>
<p><i>Jeudi 16 avril</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Mondialisation</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Mairie du 3ème</i></p>	<p><b>#19</b></p> <p>Est-on à l'abri d'une nouvelle crise financière ?</p>	<p><b>#20</b></p> <p>Mondialisation du commerce et de l'industrie : une nouvelle ère ?</p>	<p><b>#21</b> Les FMN : un rôle mésestimé dans l'économie française</p> <p><b>#22</b> - Grands émergents : la Chine et les autres</p> <p><b>#23</b> - Le dollar, l'euro et les autres</p>	<p><b>#24</b></p> <p>Qui gouverne le commerce mondial ?</p>	<p><b>#25</b></p> <p>La crise vue par les médias et les économistes</p>
<p><i>Vendredi 17 avril</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Numérique</i></p> <p><i>-</i></p> <p><i>Bercy</i></p>	<p><b>#26</b></p> <p>Les données : quelles révolutions pour notre quotidien ?</p>	<p><b>#27</b></p> <p>Les Big Data pour booster l'économie française ?</p>	<p><b>#27</b></p> <p>Objets intelligents, robots : fantasmes et réalités</p>	<p><b>#28</b></p> <p>Doit-on craindre les géants du numérique ?</p>	

## 1 MAIS OÙ VA DONC LA PLANÈTE ? SERONS-NOUS À LA HAUTEUR DES DÉFIS DU XXIÈME SIÈCLE ?

### Intervenants à la table-ronde :

**Agnès Bénassy-Quéré.** Présidente déléguée du CAE  
**Jean-Pierre Dupuy.** Professeur de philosophie, université de Stanford  
**Hubert Védrine.** Ancien Ministre des affaires étrangères  
**Lionel Zinsou.** Banquier d'affaires, président du fonds PAI  
**Pierre-Cyrille Hautcoeur.** Président de l'EHESS

### Animation

**Sabine Syfuss-Arnaud.** Chef du service international, Challenges  
**Aida Benkirane.** Etudiante, CPGE lycée Turgot - université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Notre planète donne le sentiment d'un bolide lancé à pleine allure sur un chemin qui se trace au fur et à mesure qu'il avance. Les situations sont contrastées : certains pays battent des records pendant que d'autres font du sur-place, tandis que ceux qui battaient les records dans les deux siècles précédents ralentissent.

Dans le même temps, à l'intérieur de chaque pays, la mondialisation et les évolutions technologiques ouvrent des opportunités à certains, mais laissent d'autres sur le côté.

Et jamais nous n'avons autant prélevé sur les ressources limitées de la planète pour satisfaire nos besoins, apparemment illimités.

Serons-nous à même de relever ces défis ? Par quels moyens ? Sinon, comment les hiérarchiser afin d'arbitrer en faveur des plus urgents à affronter ? Des questions qui nécessitent, en ouverture de ce Printemps de l'économie, de croiser les regards et les apports de l'économie, des sciences sociales, de la philosophie, des acteurs politiques et économiques.

Horaires : 09h00 - 10h30

Organisé par **Les Economiques**

## 2 PEUT-ON ENCORE CHANGER LE CLIMAT ?

### Intervenants à la table-ronde :

**Benoit Leguet.** Directeur de la recherche, CDC Climat  
**Franck Lecocq.** Ingénieur en chef, IPEF  
**Katheline Schubert.** Professeur, Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
**Pierre-André Jouvét.** Professeur, Paris-Ouest Nanterre - La Défense  
**Roger Guesnerie.** Professeur, Collège de France, Président de PSE-EEP

### INFO

Les biographies des participants sont disponibles sur notre site [www.printempsdeleco.fr](http://www.printempsdeleco.fr)

### Animation

**Eric Le Boucher.** Journaliste, Enjeux - Les Echos  
**Pierre Manenti.** Etudiant, ENS Cachan

Selon le dernier rapport du Groupe international d'études sur le climat (GIEC), les efforts actuels ne permettent pas de limiter le réchauffement climatique à +2° sur l'ensemble du 21e siècle. Il y a pourtant eu le fameux protocole de Kyoto signé en 1997, qui devait limiter les émissions de gaz à effets de serre dans les pays développés et conduire à la création de marchés où s'échangeraient des permis d'émission.

A ce jour, seule l'Union européenne a mis en place un tel marché. Dans certains pays, des taxes sur les émissions de carbone ont été envisagées, mais ont buté sur des résistances fortes. Un bilan s'impose pour guider les choix collectifs à venir, notamment lors de la conférence de Paris sur le climat en décembre 2015.

Horaires : 11h00 - 12h30

Organisé par  
**PSE - Ecole d'économie de Paris**

## 3 QUELLES ADAPTATIONS AUX CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX ?

### Interventions successives de :

**Mireille Chiroleu-Assouline.** Professeur, Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
↳ Responsabilité sociale des entreprises  
**Anne-Celia Disdier.** Directeur de recherche, INRA  
↳ Commerce et choix des consommateurs  
**Katrin Millock.** Chargée de recherche, CNRS  
↳ Migration de population  
**Fanny Henriot.** Chargée de recherche, CNRS  
↳ Le gaz de schiste : atout ou obstacle pour la transition énergétique ?

### Animation

**Anne-Laure Barral.** Journaliste, France Info

Les difficultés pour parvenir à un accord international qui serait véritablement suivi d'effets interrogent sur notre capacité à empêcher le réchauffement climatique. Sommes-nous au moins capables de le limiter, et comment ? Comment les acteurs économiques peuvent-ils s'adapter à ce changement du climat ?

Horaires : 14h00 - 16h00

Organisé par **PSE - Ecole d'économie de Paris**

## 4 LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : QUELS INVESTISSEMENTS ?

## Intervenants à la table-ronde :

**Benoit Leguet.** Directeur de la recherche, CDC Climat

**François Bafail.** Directeur de recherche, CNRS

**Pierre Laurent.** Responsable du département du développement, direction des fonds d'épargne de la Caisse des Dépôts

**Raphaël Menard.** Directeur de la prospective, EGIS

**Serge Salat.** Président du Urban Morphology Institute

**Stéphane Hayez.** Responsable de la coordination des partenariats / adjoint à la directrice des partenariats régionaux, BPI France

## Animation

**Isabelle Laudier.** Responsable de l'Institut CDC pour la Recherche, Caisse des Dépôts

Les enjeux de la transition écologique et énergétique sont des enjeux systémiques qui couvrent l'ensemble de l'économie, non seulement les nouvelles filières liées aux ENR et à l'efficacité énergétique, mais aussi nos conceptions de l'aménagement des villes et des territoires, et plus largement notre modèle de développement.

Au sein de ces enjeux, la question des investissements à engager est centrale : ils sont le reflet de la stratégie de transition, ils orientent à long terme l'économie, ils permettent de créer des synergies entre les nouveaux besoins de l'économie, des entreprises, des particuliers, des villes. Il est donc essentiel de les discuter.

Quels sont tout d'abord les principaux investissements à engager ? Quels sont les effets de levier de ces différents investissements en termes d'efficacité énergétique et donc quel ordre de priorité pouvons-nous identifier ? Quels sont les acteurs porteurs de ces investissements : acteurs publics, entreprises, quel partage des rôles ? Enfin, quels sont les nouveaux modèles de financement de ces investissements ?

C'est à ces questions que les intervenants réunis au sein de cette session Caisse des Dépôts, chercheurs et acteurs opérationnels, vont répondre.

Horaires : 17h00 - 18h30 Organisé par l'Institut CDC pour la recherche

GROUPE



INSTITUT CDC  
POUR LA RECHERCHE

## 5 INÉGALITÉS ET EXCLUSIONS : OÙ VA-T-ON ?

## Intervenants à la table-ronde :

**Eloi Laurent.** Economiste à l'OFCE, professeur à Sciences Po et à l'université de Stanford

**Guillaume Allègre.** Economiste au département des études, OFCE

**Lilian Thuram.** Président de la Fondation Education contre le racisme

**Réjane Sénac.** Chargée de recherche CNRS au CEVIPOF

## Animation

**Dominique Rousset.** Journaliste, productrice de "L'Economie en questions", France Culture

**Clara Brandstätter.** Etudiante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La table-ronde sera séquencée autour de plusieurs tableaux artistiques représentant le thème « exclusion et inégalité »

**Spectacle :** Mufasa et la section Hip-Hop du lycée Turgot, **Orchestre symphonique du Centre, Mourad Benhammou, Boukary Niakaté et Maéva Napoly.**

L'idée d'un « développement durable » interroge notre capacité à développer des économies respectueuses de l'environnement, mais aussi des sociétés où chacun trouve sa place, a le sentiment d'être traité avec justice, de manière équitable.

Qu'en est-il effectivement en termes d'inégalités de revenus et de patrimoines, d'inégalités territoriales et environnementales ? Sur les inégalités hommes-femmes, qu'est-ce que la promotion de la parité, de la diversité et les controverses sur ladite "théorie du genre" disent du principe d'égalité hommes-femmes en France aujourd'hui ?



Enfin, où va-t-on en terme d'égalité des chances, d'accès à l'emploi, de discrimination selon l'origine ethnique ?

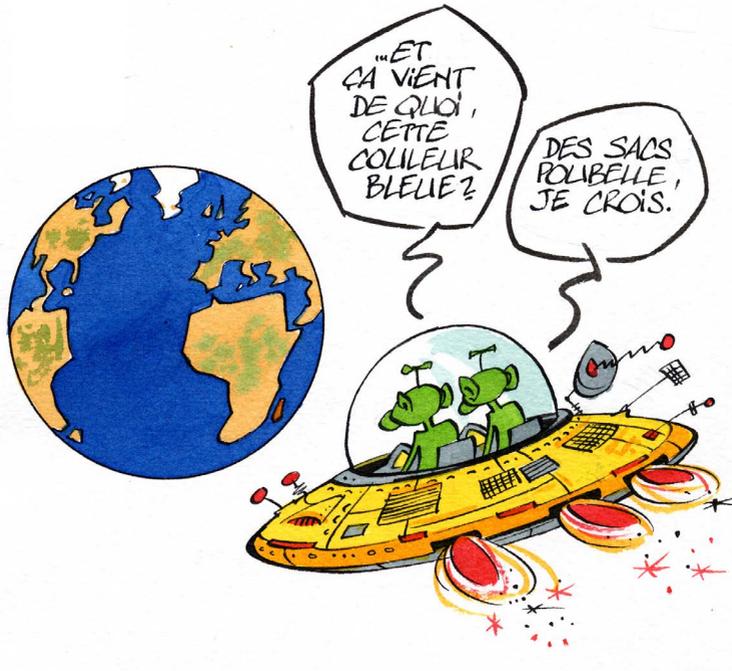
Cette soirée «Grand format» est parrainée par l'ancien footballeur Lilian Thuram et sa fondation. Les inégalités seront d'abord illustrées par cinq tableaux corporels de la danseuse Mufasa et la section Hip-Hop du lycée Turgot sur les musiques de l'orchestre symphonique du Centre. Elles seront ensuite analysées au cours de la table-ronde. Nous finirons la soirée avec une évocation de l'immigration par les danseurs de break Maéva Napoly et Boukary Niakaté sur les rythmes du célèbre batteur de jazz Mourad Benhammou.

Horaires : 18h00 - 20h30

Organisé par Les Economiques, OFCE



Développement  
Durable



### Petit lexique

#### Développement durable

Un développement qui concilie les préoccupations économiques, sociales et environnementales, pour que la satisfaction des besoins des générations présentes ne se fasse pas au détriment des générations futures.

#### Transition énergétique

Une transition des modes de production et consommation d'énergies, avec réduction de l'exploitation des ressources fossiles (pétrole, gaz, charbon), et développement d'énergies alternatives, renouvelables (air, mer, soleil) ou moins émettrices de gaz à effet de serre.

#### Effet de serre

Le rayonnement solaire, réfléchi par la surface terrestre, est piégé par l'atmosphère à cause de gaz à effets de serre (vapeur d'eau, CO<sub>2</sub>, méthane, notamment), provoquant un réchauffement de la température à la surface. Sans ce processus naturel, la température sur terre serait glaciale.

#### Réchauffement climatique

Depuis 200 ans, l'activité humaine est responsable d'une augmentation de la concentration des gaz à effet de serre qui pourrait provoquer un réchauffement du climat d'ici la fin du siècle, avec des conséquences de grande ampleur.

### Zoom sur un événement

**COP21** sera l'une des plus grandes conférences internationales sur le climat jamais organisée. L'enjeu est majeur : contenir un dérèglement climatique qui menace nos sociétés et nos économies.



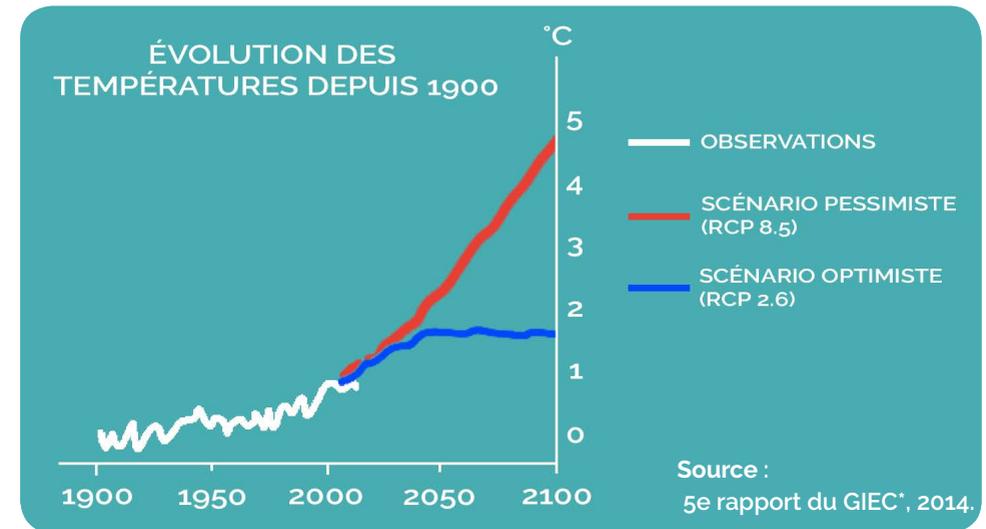
**PARIS2015**  
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE  
COP21·CMP11

COP21 doit conduire à l'adoption d'un accord international qui posera le cadre d'une transition vers des sociétés et des économies résilientes et sobres en carbone.

La France souhaite un accord applicable à tous, respectant le principe de différenciation, et suffisamment ambitieux pour engager les transformations nécessaires au respect de l'objectif de +2°C et doté de règles juridiques communes.

Mais les Etats sauront-ils se mettre d'accord pour préserver le climat ?

### Le graphi' du jour



Ce graphique est tiré du dernier rapport du GIEC\*, qui synthétise des milliers d'études scientifiques. Selon ces experts, l'augmentation de la température à la surface d'ici la fin du siècle sera supérieure à 2°C, si rien n'est fait pour limiter davantage les émissions de gaz à effet de serre.

\*Le GIEC est le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. C'est un organisme intergouvernemental regroupant des milliers de chercheurs, qui publie des rapports faisant consensus dans la communauté scientifique.

## 6 PAUVRETÉ, INÉGALITÉ ET CROISSANCE

### Café-débat avec :

**Jérôme Accardo.** Chef de département, administrateur, INSEE

**Michael Förster.** Senior Policy Analyst, OCDE

Depuis le début des années 1980, les pays développés connaissent, de manière plus ou moins prononcée, une augmentation des inégalités. Dans le même temps, leurs performances en termes de croissance sont contrastées, et plus faibles que dans les décennies de l'après-guerre, les fameuses « Trente glorieuses ».

La croissance génère-t-elle des inégalités ou est-elle un facteur de réduction des inégalités ? Les inégalités sont-elles un frein à la croissance ?

Ces questions seront abordées dans le cadre convivial d'un Café économique, autour de boissons chaudes propices au réchauffement des esprits et aux échanges. Jérôme Accardo présentera les enjeux principaux soulevés par la dernière étude sur le niveau de vie : baisse du taux de pauvreté dans un contexte de baisse générale des niveaux de vie et de hausse du chômage, hausse des indicateurs d'inégalité, rôle du système de protection sociale. Michael Förster présentera l'impact de la crise économique et des politiques menées sur les inégalités en France et dans les pays de l'OCDE.

Horaires : 09h00 - 10h30 Organisé par *Café économiques de Bercy*

Attention, cet événement ne sera déroulé pas à la Mairie du 3ème mais au **Café La Petite Halle**, 211 avenue Jean-Jaurès, Paris 19ème

## 7 DE NOUVEAUX PARTENARIATS PUBLIC-PRIVÉ POUR PLUS DE CROISSANCE ?

### Intervenants à la table-ronde :

**Frédéric Bedin.** Président du directoire du groupe Public Système Hopscotch

**Stéphane Saussier.** Professeur à l'Institut d'Administration des Entreprises – Université de Paris I Panthéon Sorbonne, directeur de la chaire de recherche sur l'économie des partenariats public-privé

**Xavier Ragot.** Président, OFCE

Horaires : 09h00 - 10h30 Organisé par *Les Economiques, Fondation Croissance Responsable*

### INFO

Les biographies des participants sont disponibles sur notre site [www.printempsdeleco.fr](http://www.printempsdeleco.fr)

En France, le développement du réseau autoroutier s'est effectué en demandant à des sociétés privées de financer les investissements en routes et équipements, contre l'obtention d'un droit de faire payer leur usage sur une durée donnée, via des péages. Face aux difficultés financières de l'Etat, ce type de « partenariat public-privé » se développe dans d'autres domaines, notamment le logement, l'emploi, la formation, la santé.

Quel bilan peut-on faire des partenariats public-privé existants ? Ont-ils permis un meilleur service et une meilleure efficacité ? Faut-il les développer davantage, ou réexaminer leur pertinence ?

Pour permettre à chacun de se forger un avis éclairé sur ces questions éminemment politiques, la table-ronde croquera les enseignements de l'évaluation des politiques publiques par les économistes, Stéphane Saussier et Xavier Ragot, et les positions engagées d'un acteur de ce débat, Frédéric Bedin.

## 8 LA CROISSANCE PEUT-ELLE REVENIR ?

3 battles (joutes-verbales) entre deux intervenants qui disposent chacun de 10 minutes pour convaincre l'audience. A la fin, c'est le public qui vote.

### 1ère battle : « La croissance, c'est mort ? »

**Mattéo Maestracci.** Etudiant à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de la FFDE

**Valentin Rasse-Lambrecq.** Etudiant à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de la FFDE

### 2ème battle : « Quelles politiques structurelles pour retrouver la croissance ? »

**Dominique Plihon.** Professeur, université Paris XIII

**Olivier Pastré.** Professeur, université Paris VIII, président, IM Bank

### 3ème battle : « Quelles politiques conjoncturelles pour relancer la croissance ? »

**Xavier Timbeau.** Directeur principal, département analyse et prévision, OFCE

**Gilles Saint-Paul.** Professeur, PSE – EEP, membre de Paris Sciences Lettres

### Animation

**Thierry Fabre.** Journaliste, Challenges

Si la question semble se poser aujourd'hui essentiellement pour les pays développés, elle pourrait très bien se poser demain pour les pays émergents, dont la croissance se ralentit progressivement. En effet, sans croissance, comment financer la transition énergétique, la santé, les retraites, la dépendance liée au vieillissement de la population, les investissements plus que jamais nécessaires dans la formation et la recherche ? Ha ! Chère croissance ! Si tu revenais...

Horaires : 11h00 -

Organisé par *Les Economiques et la Fédération Française de Débat et d'Eloquence (FFDE)*



*Croissance & Bien-être*

## 9 QUELS LIENS ENTRE RICHESSE ET QUALITÉ DE VIE ?

### Interventions successives de :

**Claudia Senik.** Professeur, PSE

↳ Quels sont les liens entre croissance, richesse et bien-être ?

**Cedric Houdré.** Chef de division, INSEE

↳ Comment mesurer le coût social des inégalités ?

**Christine Le Clainche.** Maître de conférences, CEE

↳ Quels sont les liens entre bien-être et santé ?

**Pierre Ralle.** Administrateur, INSEE

↳ Comparaison internationale PIB / consommation / bien-être : zoom sur ce que disent ces indicateurs sur l'effet de la crise

### Animation

**Emmanuel Lechypre.** Journaliste, BFM Business

De 15h30 à 16h30 aura lieu un atelier pédagogique pour les enseignants animé par Pierre Ralle.

Horaires : **14h00 - 15h30**

Organisé par **L'INSEE**

## 10 LES INDICATEURS COMPLÉMENTAIRES AU PIB PEUVENT-ILS CHANGER L'ACTION PUBLIQUE ?

### Intervenants à la table-ronde :

**Eva Sas.** Députée de l'Essonne

**Jean Pisani-Ferry.** Commissaire général, France Stratégie

**Jean-Luc Tavernier.** Directeur général, INSEE

**Philippe Donnay.** Commissaire au Plan du Bureau fédéral du Plan belge

### Animation

**Ivan Best.** Journaliste, La Tribune

**Ugo Tanielian.** Etudiant, Mines ParisTech

Alors que la croissance, désormais souvent vue comme incompatible avec la soutenabilité écologique et sociale, ne fait plus consensus, l'indicateur le plus couramment utilisé pour mesurer le progrès économique reste le PIB. Experts, décideurs et organisations internationales s'accordent pourtant à dire qu'il n'est pas

un indicateur suffisant pour mesurer les avancées économiques et sociales d'un pays.

Il néglige les stocks et est indifférent à la répartition des richesses et aux effets sur l'environnement.

Horaires : **17h00 - 18h30**

Organisé par **France Stratégie**

www.printempsdeleco.fr

Bien que les propositions d'indicateurs alternatifs ou de tableaux de bords se soient multipliées depuis une décennie, le PIB reste encore, en France comme ailleurs, l'indicateur dominant dans les débats publics et les comparaisons internationales. Cette table-ronde vise à examiner les conséquences de cet état de fait. La prédominance du PIB biaise-t-elle la décision publique dans un sens qui n'est pas socialement optimal ?

Est-il possible que celle-ci se base sur des critères plus larges ? Faut-il construire un tableau de bord couvrant un champ plus large ? De quelle manière lui donner visibilité et effectivité ? A quel niveau (régions, Etat, Union européenne, ...) faut-il d'abord changer d'indicateurs de croissance ?

## 12 POURRA-T-ON FAIRE L'ÉCONOMIE DE LA SANTÉ ?



### Intervenants à la table-ronde :

**André Grimaldi, Professeur.** Diabétologue, Pitié Salpêtrière

**Brigitte Dormont.** Professeur à l'université Paris Dauphine

**Pierre-Yves Geoffard.** Directeur de PSE - EEP, directeur de recherche, CNRS

Pendant l'événement, **Gérard Mathieu**, illustrateur et auteur de bande dessinée, nous offrira sa vision décalée et irrévérencieuse du sujet.

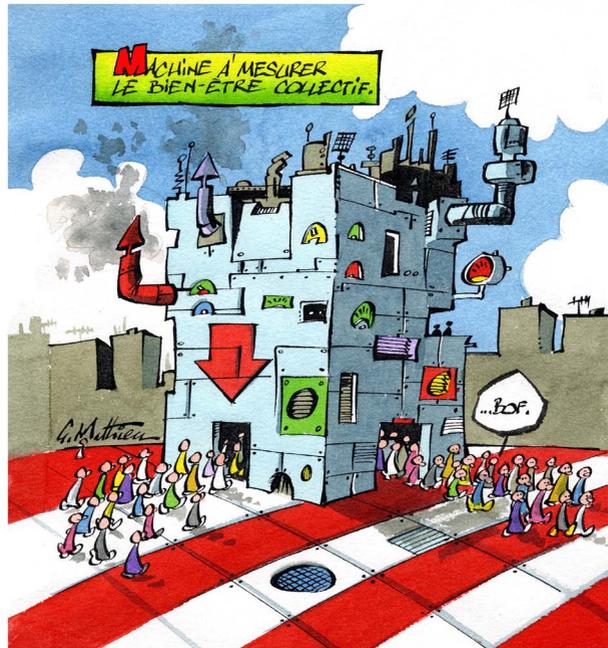
Dans tous les pays développés, les dépenses de santé augmentent plus vite que les autres postes de consommation. Une prolongation de ces tendances dans les années à venir signifierait une progression des dépenses de soins toujours plus rapide, avec des gains en santé et en longévité conformes aux attentes de la population.

Peut-on concevoir que les gains d'efficacité suffiront à contenir la progression des dépenses de santé ? Ou les ajustements à une croissance ralentie vont-ils menacer les principes de notre système de santé ? Pour éclairer ces enjeux, nous mobiliserons les analyses de deux économistes, l'expérience d'un grand médecin, les témoignages de deux représentants de structures médicales,

Horaires : **19h00 - 20h30**

Organisé par  
**L'Institut Louis Bachelier**  
et la Chaire Santé Dauphine





Petit lexique

**Produit intérieur brut (PIB)**

C'est une mesure de ce qui est produit chaque année dans un pays. En France, c'est l'INSEE qui l'évalue, selon une méthodologie déterminée dans une commission de l'ONU.

**Indicateurs alternatifs**

En réponse aux critiques portées à l'encontre du PIB, d'autres indicateurs ont été développés. Depuis 1990, l'Indice de développement humain (IDH) prend en compte, aux côtés du revenu par habitant, la santé et l'éducation. D'autres indicateurs cherchent à mesurer le bien-être, ou à mieux prendre en compte l'impact sur l'environnement de la croissance.

**Croissance**

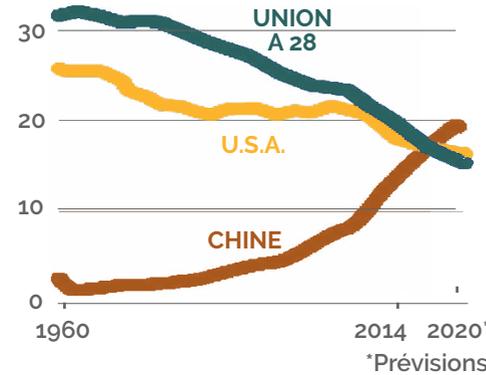
Calculée chaque année, mesure de l'augmentation du PIB par rapport à l'année précédente, en retirant ce qui peut être lié à une hausse des prix. On parle de croissance quand le PIB augmente sur le long-terme. Mais il s'agit d'une mesure controversée.

**Stagnation séculaire**

Depuis la fin des Trentes glorieuses, les pays riches, dits développés, connaissent une croissance faible. Des théoriciens (Summers, Gordon, etc.) pensent que ces économies ne pourront plus durablement la retrouver et que nous connaissons une longue période de croissance faible, voire nulle, dite de stagnation séculaire.

Zoom sur un événement

Part de la Chine, des E.-U. et de l'U.E. dans le PIB mondial 2011, en parité de pouvoir d'achat, en %



**La Chine est devenue la première puissance économique mondiale en 2014**

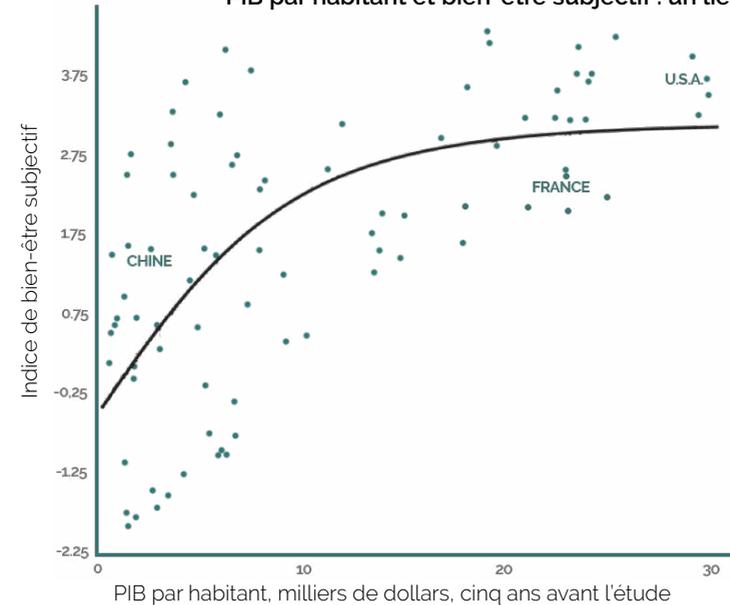
Des estimations publiées le 7 octobre 2014 par le FMI indiquent que le PIB de la Chine pourrait passer devant celui des Etats-Unis en 2014.

Nota bene : le PIB de la Chine, au départ en yuans (la monnaie chinoise), est converti en dollars selon un taux de change correspondant aux écarts de pouvoir d'achat des deux monnaies.

Source : FMI

Le graph' du jour

PIB par habitant et bien-être subjectif : un lien ?



Source : Inglehart, Foa, Peterson, Welzel (2008), p.269

Plus le revenu par habitant s'élève, plus les habitants ont tendance à déclarer être satisfaits de leur vie. Mais, si la relation est très forte dans les pays les plus pauvres, elle s'affaiblit beaucoup au point de quasiment disparaître au delà de 15 000 dollars par habitant.



**13 LES INNOVATIONS : UNE CHANCE OU UN DANGER POUR L'EMPLOI ?**

**Intervenants à la table-ronde :**

**Pierre Cahuc.** Economiste, Ecole Polytechnique  
**Pierre-Michel Menger.** Sociologue, Collège de France  
**Philippe Askenazy.** Economiste, CNRS, PSE - EEP

**Etudiants en battle :**

**Sana Beghidja.** Etudiante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de la FFDE  
**Antoine Chadanian.** Etudiant à l'université Paris 2 Panthéon-Assas et membre de la FFDE

**Animation**

**Marion L'hour.** Journaliste et animatrice de l'émission "On n'arrête pas l'éco", sur France Inter

Au début du 19e siècle déjà, à l'orée de la Révolution industrielle, des ouvriers entraient en conflit avec leurs employeurs en détruisant des métiers à tisser accusés de leur prendre leur travail. Depuis, le questionnement sur les liens entre le progrès technique et l'emploi n'a jamais cessé. En effet, les innovations sont créatrices de nouvelles activités, mais aussi destructrices d'autres activités qu'elles supplantent.

Au niveau global, le progrès technique est un facteur de croissance, et donc d'emplois, mais il permet aussi de produire plus avec moins d'emplois !

Les innovations sont-elles favorables à l'emploi, à quels emplois ? Quelles sont leurs conséquences sur le contenu des emplois, leur statut, les rémunérations ?

En ouverture, deux étudiants se livreront à une « battle » sur ces questions à coups d'arguments économiques, optimisme contre pessimisme, et seront départagés par le vote du public. Nous irons plus loin ensuite en compagnie de deux économistes, Philippe Askénazy et Pierre Cahuc, et d'un sociologue, Pierre-Michel Menger.

*Horaires : 09h00 - 10h30*

*Organisé par Les Economiques*

**14 RÉGULATION FINANCIÈRE : SOMMES NOUS SORTIS D'AFFAIRE ?**

**Atelier par :**

**Christian de Boissieu.** Professeur, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**Animation**

**Alexis Collomb.** Professeur de finance, Cnam

*Horaires : 09h00 - 10h30*

*Organisé par Labex REFI, Cnam*

Aujourd'hui au printemps 2015, pratiquement sept ans après la faillite de Lehman et le début de l'une des crises financières les plus virulentes des temps modernes, peut-on considérer que nous sommes sortis d'affaire et que nous avons assuré à l'avenir la stabilité financière recherchée ?

Christian de Boissieu, président du conseil scientifique du Labex Refi, dialoguera avec Alexis Collomb et d'autres chercheurs et membres du Labex Refi afin de dresser un bilan des évolutions post-crise de la régulation financière, en évoquant comment la régulation financière peut elle aussi se mettre au service de la planète.

**15 LES NOUVEAUX VISAGES DE L'INDUSTRIE ET DE L'INNOVATION EN FRANCE**

**Intervenants à la table-ronde :**

**Nicolas Colin.** Inspecteur des finances, cofondateur de TheFamily  
**Olivier Passet.** Directeur des synthèses économiques, Groupe Xerfi  
**Philippe Mutricy.** Directeur de l'évaluation, des études et de la prospective, Bpifrance  
**Vincent Lorphelin.** Fondateur, Venture Patents

**Animation**

**Philippe Escande.** Journaliste, Le Monde  
**Quentin Dussart.** Etudiant, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

D'un côté, le discours bien rodé sur notre décrochage industriel qui fait écho à notre panne de croissance et au déclin de nos parts de marché. De l'autre un foisonnement de plus en plus palpable de startups, un renouveau de l'entrepreneuriat et une tendance à la relocalisation ou au recentrage des chaînes de valeur.

Nicolas Dufourcq, président de BPI France, emploie ainsi le terme fort de « start-up nation », concernant la France et invite les entreprises et le gouvernement à rehausser leur ambition mondiale. Et lorsque l'on dépasse les régularités macro ou même méso-économiques, et que l'on scrute le tissu industriel à un niveau fin, on ne peut qu'être frappé par le bouleversement des modèles d'affaire, par la reconfiguration des écosystèmes auxquels on assiste, les transformations devraient en toute logique nous conduire à modifier notre représentation des activités et des entreprises motrices, à revisiter nos vieilles nomenclatures et à étendre nos périmètres d'analyse. Que saisit-on de la vitalité du processus d'innovation en France, lorsque l'on descend à un niveau fin d'analyse ? Que savons-nous des entreprises qui portent la croissance, même en temps de crise ? Que savons-nous de leur potentiel de développement ?

*Horaires : 11h00 - 12h30*

*Organisé par Xerfi*



**16 LE CROWDFUNDING : UNE INNOVATION FINANCIÈRE**

**Intervenants à la table-ronde :**

- Alexis Collomb.** Professeur de finance, CNAM
- Arnaud Blosseville.** Président, Tidalys
- Ismael Le Moüel.** Président-fondateur, HelloAsso
- Natalie Lemaire.** Directrice des relations avec les épargnants, Autorité des marchés financiers

**Animation**

**Catherine Fenet,** Responsable du pôle Éducation, IEFP

La finance participative (Crowdfunding) connaît, en France et à l'échelle mondiale, un dynamisme impressionnant. Ces nouveaux investissements, qu'ils concernent le domaine artistique, économique ou citoyen, sont financés par les internautes via des plateformes.

Le modèle du financement participatif semble promis à un bel avenir, porté par la vague émergente de l'économie de partage, l'usage croissant des réseaux sociaux, la frilosité des banques et la baisse des aides de l'État.

Un tel développement suppose que la puissance publique intervienne pour protéger les apporteurs de capitaux.

Mais si le crowdfunding bouscule bien le rôle traditionnel des banques dans le financement de l'économie, peut-il représenter pour autant un véritable levier pour la croissance ?

*Horaires : 14h00 - 16h00*

*Organisé par l'IEFP et le Cnam*

**17 SMART ENERGY : VERS UNE ÉNERGIE INTELLIGENTE**

**Intervenants à la table-ronde :**

- Arnaud Blosseville.** Président, Tidalys
- Jean-Luc Thomas.** Professeur du Cnam, Chaire d'électrotechnique
- Sami Andoura.** Chercheur senior, Institut Jacques Delors
- Sébastien Jumel.** Directeur général, Edelia, Groupe EDF

**Animation**

**Alexis Collomb.** Professeur de finance, Cnam

*Horaires : 17h00 - 18h30*

*Organisé par le Cnam*

En se focalisant particulièrement sur les systèmes électriques, cette table ronde entend souligner comment aujourd'hui, de la production à la consommation, en passant par le transport et la distribution, on peut parler d'énergie intelligente.

Le débat réunira quatre experts pour partager leurs expériences sur différentes problématiques liées à la smart energy, discuter de l'impact que ces approches nouvelles pourraient avoir à terme pour les entreprises ou les particuliers, et évoquer la politique européenne à ce sujet.

**18 L'ENTREPRISE DU FUTUR**

Après une introduction sur l'évolution du monde du travail jusqu'à nos jours, plusieurs intervenants viendront nous présenter des tendances susceptibles d'influencer le monde du travail et de l'entreprise dans le futur :

- Emmanuelle Duez.** Cofondatrice de Women'Up – Les codes des générations Y et Z
- Nicolas Bard.** Fondateur de ICI Montreuil – La production décentralisée : tous des makers ?
- Vincent Huguet.** Co-fondateur de Hopwork – L'avènement des freelances
- Jean-Philippe Denis.** Professeur, Université Paris Sud - La main invisible des hip-hop managers
- Stéphane Marchand.** Rédacteur en chef, ParisTech Review

**Animation**

**Béatrice Leydier.** Etudiante, HEC

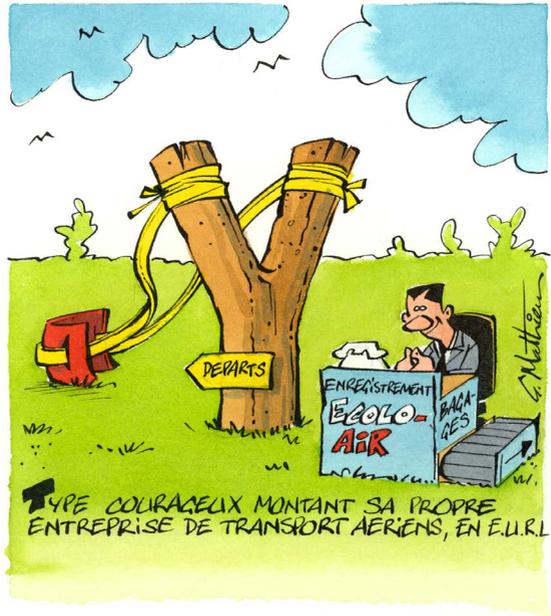
Imaginons l'entreprise de demain... Les plus qualifiés auront volontairement claqué la porte de leur employeur et travailleront en freelance sur des projets ultra ciblés via des plateformes en ligne. Les moins qualifiés cumuleront quant à eux plusieurs emplois précaires : community manager le matin, aide à domicile l'après-midi et chauffeur de VTC le soir.

Le tableau est volontairement exagéré mais il est certain que le monde de l'entreprise est amené à se réinventer, sous les influences croisées du numérique, de la mondialisation, de l'individualisation. Les caractéristiques de l'entreprise qu'on connaît aujourd'hui, avec ses réunions hebdomadaires, ses syndicats, ses pauses café, ne seront-elles pour autant qu'un lointain souvenir ?

Dans un environnement de plus en plus instable, quelle forme prendra l'entreprise du futur ? Et comment s'organisera notre travail autour d'elle ?

*Horaires : 19h00 - 20h30 Organisé par Les Economiques*





### Petit lexique

#### Innovation

L'invention ou la découverte sont du ressort des scientifiques, ingénieurs ou techniciens. Les économistes parlent d'innovation lorsque ces inventions ou découvertes trouvent une application économique, sous la forme par exemple de nouveaux produits ou de nouveaux procédés pour produire. Les innovations les plus génératrices de croissance et de développement sont appelées "innovations de rupture".

#### Productivité

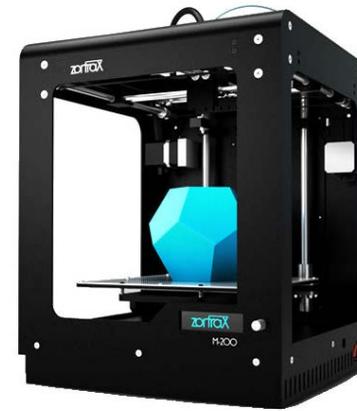
Etre productif, c'est être efficace : générer beaucoup de production en peu de temps, pour un travailleur. Au niveau de l'ensemble de l'économie, la productivité est souvent mesurée en rapportant le PIB au nombre de travailleurs, ou au nombre d'heures de travail.

#### Entreprise

C'est une organisation qui produit, mais ce n'est pas la seule : il y a aussi l'Etat et les associations. La spécificité de l'entreprise est de vendre sa production sur des marchés, alors que les services fournis par l'Etat et les associations sont gratuits ou semi-gratuits (prix modique comparé au coût).

#### Industrie

Traditionnellement, l'industrie était identifiée avec le secteur secondaire, regroupant des activités de transformation de produits bruts ou intermédiaires en produits finis. Mais les évolutions contemporaines de la production questionnent les frontières de l'industrie, au point de parler d'« industrie des jeux vidéo » ou d'« industries culturelles ». Abus de langage, ou inflexion nécessaire ?



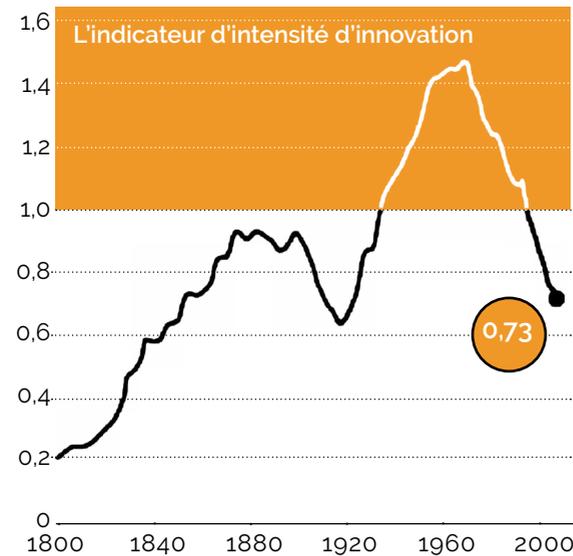
#### L'avènement de l'impression 3D

L'impression en trois dimensions, ou superposition de couches minces, existe depuis déjà deux décennies dans le monde professionnel pour réaliser des prototypes.

Depuis quelques années, les techniques évoluent et permettent de produire des pièces détachées d'un niveau de qualité suffisant pour équiper des avions de ligne. En parallèle, les coûts des matériaux et de la machine ont considérablement baissés, si bien que certaines imprimantes 3D sont désormais proposées à des prix accessibles pour le grand public.

Alors : gadget, ou révolution ?

### Le graph' du jour



#### Source

Jan Vijn, 2011, et Alternatives économiques, 2014

A partir d'une liste de plus de 300 innovations de rupture à travers l'histoire, Jan Vijn a bâti un indicateur statistique d'inventivité : un niveau au-dessus de 1 signifie qu'il y avait plus d'une innovation majeure par an. Par exemple, en 1800, cet indicateur s'établissait à 0,2, soit une invention majeure tous les cinq ans.



**19 EST-ON A L'ABRI D'UNE NOUVELLE CRISE FINANCIÈRE ?****Café-débat avec :**

**André Orlean.** Directeur d'étude à l'EHESS, directeur de recherche au CNRS  
**Jezabel Couppey-Soubeyran.** Maître de conférences, Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
**Laurent Clerc.** Directeur de la stabilité financière, Banque de France

La finance est une activité utile à l'économie, parce qu'elle met en relation l'épargne des uns et les besoins de financement des autres, mais aussi parce qu'elle permet de transférer des risques d'un agent à un autre. Pourtant, la taille de certaines sociétés financières est telle aujourd'hui que leur éventuelle faillite menace la stabilité de l'ensemble de l'économie. Parallèlement, les volumes échangés sur les marchés financiers atteignent des montants astronomiques.

Accusée d'être responsable de la crise que nous vivons et qui se prolonge depuis des années, la finance est mise à l'index et de nouvelles régulations plus contraignantes voient le jour.

Quelle est la responsabilité de la finance dans la crise ? Les régulations mises en place sont-elles de nature à éviter de prochaines crises ?

*Horaires : 09h00 - 10h30*

*Organisé par Café économiques de Bercy et Les Economiques*

**20 MONDIALISATION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE : UNE NOUVELLE ÈRE ?****Intervenants à la table-ronde**

**Louis Gallois.** Président du conseil de surveillance de PSA, ancien Commissaire général à l'investissement

**Michel Fouquin.** Conseiller CEPII, Professeur à la FASSE Université Catholique de Paris

**Michèle Debonneuil.** Inspecteur général des finances, Caisse des Dépôts et Consignations

**Animation**

**Serge Marti.** Président, AJEF (Association des Journalistes Economiques et Financiers)

Le commerce mondial s'est développé à un rythme exceptionnellement rapide dans les années 1990 et 2000. La montée en puissance de la Chine est sans précédent dans l'histoire, mais la division internationale du travail de plus en plus fine, le long de chaînes de valeur régionales voire globales, est un autre phénomène marquant de cette période. Depuis la fin des années 2000, cependant, la progression du commerce mondial a clairement ralenti.

Cette rupture est-elle temporaire, ou bien annonciatrice d'une nouvelle ère, de ralentissement de l'internationalisation des économies, voire de « démondialisation » ? Faut-il y voir les prémices d'un nouveau régime d'interdépendance au sein de l'économie mondiale, reflet du nouveau statut des grands émergents ? La conséquence du changement structurel des économies et de l'évolution des technologies ? Le début d'un repli protectionniste ?

*Horaires : 11h00 - 12h30*

*Organisé par CEPII*

**21 LES FIRMES MULTINATIONALES : UN RÔLE MÉSESTIMÉ DANS L'ÉCONOMIE FRANÇAISE****Masterclass avec :**

**Frederic Boccara.** Economiste, INSEE

**Animation**

**François Roche.** Journaliste, Foreign Policy

Les firmes multinationales font de plus en plus l'objet de statistiques nationales et internationales. Leur importance économique est considérable, aussi bien hors de nos frontières que dans l'activité intérieure. Ces firmes combinent opérations financières, productives ou de répartition.

Présentes à la fois ici et ailleurs, elles posent des problèmes nouveaux pour la compréhension des phénomènes économiques et nécessitent d'adapter les grilles de lecture habituelles.

*Horaires : 14h00 - 14h30*

*Organisé par Les Economiques*

**22 GRANDS ÉMERGENTS : LA CHINE ET LES AUTRES****Masterclass avec :**

**Françoise Lemoine.** Economiste senior au CEPII, chercheuse associée, EHESS

**Animation**

**François Roche.** Journaliste, Foreign Policy

Les grandes économies émergentes ont connu dans les années 2000 une phase exceptionnelle de croissance, résultat non seulement des politiques internes mais aussi d'un contexte international porteur. Depuis la crise, leur croissance s'est globalement ralentie et accuse de fortes divergences. Dans le cas de la Chine, ce ralentissement correspond aussi à des changements structurels internes.

Le pays amorce une nouvelle étape de son développement, caractérisée par une croissance modérée et moins extravertie. La Chine devrait laisser plus de champ aux exportateurs de produits manufacturés à bas prix en raison de la montée en gamme de ses propres exportations, et soutenir moins qu'avant les cours mondiaux des produits primaires. Première puissance commerciale mondiale et deuxième puissance économique, en voie vers le premier rang, ses transformations internes ont désormais un impact global.

*Horaires : 14h30 - 15h30*

*Organisé par Les Economiques*



**23 LE DOLLAR, L'EURO ET LES AUTRES****Masterclass avec :**

**Michel Aglietta.** Economiste, professeur émérite à l'université Paris X, conseiller au CEPII

**Animation**

**François Roche.** Journaliste, Foreign Policy

Le SMI est un bien public supposé fournir un double mécanisme de régulation monétaire : la liquidité internationale et l'ajustement des prix internationaux par les taux de change. Mais la liquidité ultime n'est pas constituée au niveau international par une règle unanimement acceptée. Elle est assumée par le dollar alors que la politique monétaire des États-Unis ne prend pas en compte la demande du monde entier.

Il s'ensuit des distorsions de grande ampleur : cycle d'appréciations et de dépréciations du dollar et déséquilibres globaux des balances des paiements.

On s'interrogera sur le cycle nouveau qui s'amorce, sur les conséquences pour une économie mondiale en mutation et sur les risques financiers alors que l'endettement est toujours très élevé dans la plupart des pays.

*Horaires : 15h30 - 16h30*

*Organisé par Les Economiques*

**24 QUI GOUVERNE LE COMMERCE MONDIAL ?****Intervenants à la table-ronde**

**Elvire Fabry.** Chercheur sénior, Institut Jacques Delors

**Sebastien Jean.** Directeur, CEPII

**Yannick Jadot.** Député EELV

**Animation**

**Christian Chavagneux.** Editorialiste, Alternatives économiques

Censée permettre à ses 160 membres de négocier ensemble, de manière multilatérale, les règles du commerce mondial, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a aujourd'hui largement perdu son influence.

Sa diplomatie est dépassée par la multiplication des accords bilatéraux étatiques à l'image du projet de partenariat transatlantique et par les décisions stratégiques des firmes. Qui gouverne vraiment le commerce mondial ?

*Horaires : 17h00 - 18h30*

*Organisé par Alternatives Economiques, ESPRIT, Terra Nova, Mairie du 3ème*

**25 LA CRISE VUE PAR LES MÉDIAS ET LES ÉCONOMISTES****Intervenants à la table-ronde**

**Daniel Schneidermann.** Journaliste, Arrêt sur images

**Dominique Plihon.** Professeur, université Paris XIII

**François Lenglet.** Journaliste, France 2, RTL

**Julia Cagé.** Professeur, Science-Po Paris

**Olivier Cachin.** Journaliste, Mouv'

**Animation**

**Jean-Marc Vitorri.** Editorialiste, Les Echos

**Céline Rénucci.** Etudiante, EHESS / PSE - Ecole d'économie de Paris

La table-ronde sera rythmée par des moments musicaux avec des chansons sur la crise. Pendant l'événement, **Gérard Mathieu**, illustrateur et auteur de bande dessinée, nous offrira sa vision décalée et irrévérencieuse du sujet.

Le grand public exprime une demande d'éclaircissement sur les mécanismes de la crise, mais les étudiants également. Et, de manière surprenante, les étudiants en économie ! C'est ce qui ressort des demandes du Conseil Etudiant du Printemps de l'Economie, que ce soit en universités ou en grandes écoles.

Pour ce faire, voici un plateau original ! Olivier Cachin, réputé pour sa connaissance du hip-hop et du rap, animateur radio (Mouv') et ancien présentateur TV (Rapline sur M6) nous dira comment des artistes ont chanté la crise. François Lenglet (France 2, L'angle éco) et Daniel Schneidermann (Arrêt sur images) évoqueront le traitement de la crise dans les médias. Médias que connaît bien Julia Cagé (économiste, Sciences Po.) qui, avec Dominique Plihon (université Paris XIII) reviendront sur les mécanismes de la crise.

Que disent de la crise les artistes ? Comment a-t-elle été couverte par les médias ? Comment l'expliquent les économistes ?

*Horaires : 19h00 - 21h00*

*Organisé par Les Economiques*





Petit lexique

**Mondialisation**

D'un point de vue économique, c'est un processus de développement des échanges internationaux de biens, de services, mais aussi de capitaux et de main d'œuvre. Mais elle s'accompagne également d'une dimension culturelle et politique. Pour les historiens et les anthropologues, la mondialisation n'est pas un phénomène nouveau.

**Pays émergents**

Ce sont des pays qui ont un niveau de revenu par habitant inférieur à celui des pays développés, mais dont la croissance est supérieure. Cela implique donc que ces pays ont amorcé un rattrapage. La Corée du Sud était un pays émergent il y a 20 ans, mais est maintenant un pays développé !

**Firme multinationale**

C'est une entreprise qui développe ses activités dans au moins deux pays. Cela passe par le fait de vendre à l'étranger, mais aussi et surtout, aujourd'hui, par le fait de produire ou faire produire dans différents pays tout ou partie d'un bien.

**Chaîne de valeur mondiale**

La chaîne de valeur désigne l'ensemble des opérations contrôlées par une entreprise pour produire, vendre, et donc dégager de la valeur. De plus en plus, les firmes multinationales décomposent ces chaînes de valeur en segments réalisés par des filiales ou par des sous-traitants dans différents endroits dans le monde qui fabriquent des composants d'un produit.

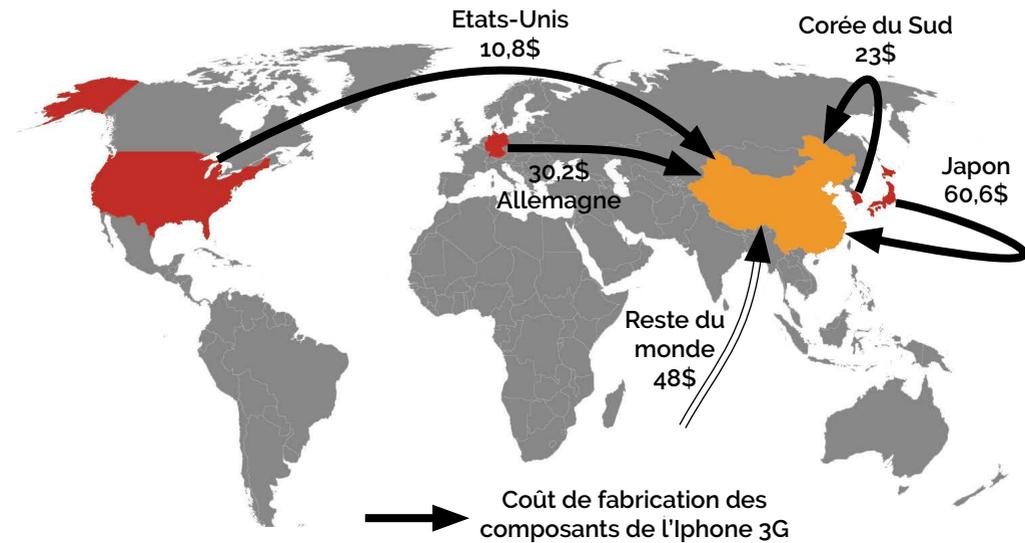
Zoom sur un événement

Le « partenariat transatlantique de commerce et d'investissement » (TTIP en anglais), également connu sous le nom de « **traité de libre-échange transatlantique** » (TAFTA en anglais) est un projet d'accord de libre-échange entre les Etats-Unis et l'Union-Européenne pour lever encore davantage les obstacles aux échanges entre les deux zones. Ce projet, qui a ses partisans et ses détracteurs des deux côtés de l'Atlantique, constituerait la plus grande zone de libre-échange de l'histoire, représentant aujourd'hui environ 45% du PIB.

Deux projets similaires sont en négociation dans le Pacifique, mais aussi en concurrence, l'un porté par les Etats-Unis, sans la Chine, l'autre poussé par la Chine au sein de l'organisation des pays de la région, l'APEC.

Le graph' du jour

L'Iphone, un produit "made in world"



Total coûts de fabrication des composants : 172,5 \$

Coût d'assemblage en Chine : 6,5 \$

Total : 179 \$

Prix de vente de l'iphone 3G : 599 \$

Source : IHS



**26 LES DONNÉES : QUELLES RÉVOLUTIONS POUR NOTRE QUOTIDIEN ?****Intervenants à la table-ronde :****Gilles Babinet.** Digital Champion, Commission européenne**Patrick Waelbroeck.** Professeur, Télécom ParisTech**Animation****Philippe Lefébure.** Journaliste, France Inter**Valentin Rasse-Lambrecq.** Etudiant, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

A la fin de la table-ronde, **Grégoire Bonnat** nous présentera sa startup Padam pour illustrer les nouvelles applications des données.

Issues de notre activité sur internet, de nos réseaux sociaux, de notre téléphone mobile, de nos paiements par carte bleue, les données sont partout. Leur exploitation ouvre aujourd'hui des possibilités inédites d'action et s'annonce comme l'un des principaux facteurs de transformation de nos vies, et de celle des entreprises.

Mais, si les exemples d'applications sont nombreux et fascinants, l'utilisation des données privées est souvent considérée comme une menace pour nos libertés individuelles et collectives.

Quelles sont les origines et les raisons d'un tel engouement autour des données ? Comment peuvent-elle bouleverser nos sociétés ?

*Horaires : 09h00 - 10h30**Organisé par Les Economiques***INFO****Les biographies des participants sont disponibles sur notre site [www.printempsdeleco.fr](http://www.printempsdeleco.fr)****27 LES BIG DATA POUR BOOSTER L'ÉCONOMIE FRANÇAISE ?****Intervenants à la table-ronde :****François Bourdoncle.** PDG de FB&Cie**Laurent Gille.** Professeur, Télécom ParisTech**Henri Thouvenin.** VP Big Data/Business Analytics, IBM France**Robin Rivaton.** Conseiller du président d'ADP (Aéroports de Paris)**Animation****Philippe Mabilie.** Journaliste, La Tribune**Christophe Vitu.** Etudiant, Institut de Sciences Politiques de Paris

A la fin de la table-ronde, **Yves Poilane**, Directeur de l'école Télécom ParisTech, nous présentera les nouvelles filières de formation spécialisées dans le Big Data, notamment celle de Télécom ParisTech.

En France, à l'horizon 2020, le développement du marché du Big Data est présenté comme un levier de croissance majeur pour notre économie par le gouvernement, qui lui consacre un plan spécifique. En effet, de nombreux secteurs économiques vont être touchés. Dans l'assurance, par exemple, les risques pourront bientôt être individualisés et affinés grâce au foisonnement des données personnelles et à l'es-sor des objets.

*Horaires : 11h00 - 12h30**Organisé par Les Economiques*

Pour autant, des économistes pointent depuis des décennies que la révolution numérique n'a pas eu, à ce jour, les effets des vagues précédentes d'innovations.

Quelles peuvent-être les retombées pour l'économie française ? Les résultats seront-ils à la hauteur des promesses ? Sommes-nous en mesure de profiter pleinement de ces innovations ?

*Numérique*

**28 OBJETS INTELLIGENTS, ROBOTS : FANTASMES ET RÉALITÉS**

**Jade Le Maitre.** Project Manager, Innoecho

↳ Les robots sauvent déjà la planète

**Emmanuel Grimaud.** Anthropologue, CNRS – université Paris X

↳ Une approche socio/ethnologique de la robotique

**Bruno Bonnell.** PDG de Robopolis

↳ Les objets connectés, les robots : une révolution qui peut sauver l'humanité ! Où en sommes-nous ?

**Hakim El Karoui.** Partner, Roland Berger

↳ L'avenir de l'homme avec les robots, doit-on en avoir peur ?

A la suite d'un échange avec la salle, une démonstration d'objets connectés, drones et robots aura lieu.

De nouvelles technologies apparaissent. Des robots, qui ne correspondent en rien aux créatures inventées par les auteurs de science-fiction, se répandent dans toutes les activités humaines, au point d'investir le champ même de l'action publique. Nous sommes probablement à un tournant de civilisation. Les robots sont-ils l'avenir de la planète ?

Quatre conférences en scène exploreront les aspects anthropologique, technique et économique de ces transformations. Après ce temps de réflexion, une démonstration de plusieurs types de robots (industriels, humanoïdes, drone, etc.) sera organisée.

Horaires : **14h30 - 17h00**

Organisé par **IGPDE**

**29 DOIT-ON CRAINDRE LES GÉANTS DU NUMÉRIQUE ?**

**Intervenants à la table-ronde :**

**Edouard Geffray.** Secrétaire général, CNIL

**Henri Verdier.** Directeur, Etalab

**Jean-Philippe Delsol.** Avocat associé, DELSOL Avocats

**Marc Mossé.** Directeur des affaires juridiques et politiques publiques, Microsoft

**Nicolas Colin.** Inspecteur des finances, cofondateur de TheFamily

**Animation**

**Christian Chavagneux.** Editorialiste, Alternatives Economiques

L'ambition et le développement des géants du numérique semblent sans limite. Les quatre géants Google, Apple, Facebook et Amazon (GAFA) ont acquis ces dernières années une puissance incomparable. Apple, fin 2014, avec 700 milliards de dollars de capitalisation boursière est la première entreprise à atteindre un tel montant et conforte sa première place mondiale, devant le pétrolier Exxon et Google.

Ces évolutions soulèvent de nombreuses interrogations : quelles opportunités offrent ces entreprises ? Y a-t-il des risques à leur développement ? Leur modèle économique tend à s'imposer au niveau planétaire et leur position dominante sur leur marché interpelle les autorités de la concurrence.

Mais sont-elles véritablement soumises à des lois ? Certains préconisent un renforcement et une refonte de la fiscalité pour ces géants. Mais est-il possible de taxer les uns sans toucher les autres ? Qu'a-t-on à craindre de ces géants ?

Horaires : **17h30 - 19h30**

Organisé par **IGPDE**



*Numérique*



Petit lexique

**Technologies de l'information et de la communication (TIC)**

C'est l'acronyme utilisé depuis quelques années pour désigner toutes les activités économiques en lien direct avec l'informatique, les télécommunications et internet. On distingue parfois les secteurs « producteurs de TIC » et « utilisateurs de TIC ». L'ensemble forme l'« économie numérique », la numérisation de l'information étant la caractéristique essentielle de ces activités.

**Big data / mégadonnées**

La numérisation et le développement d'internet ont permis la constitution et l'exploitation de bases de données à une échelle jamais vue auparavant. Opportunités pour les uns, menace pour les autres.

**Objets connectés**

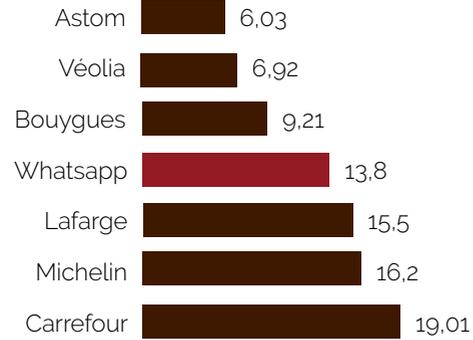
Ce sont des objets dont la connexion à internet fait évoluer l'usage. Le premier objet connecté a été l'ordinateur, puis le téléphone, et ce processus touche progressivement un grand nombre des objets de notre quotidien : télévision, montre, automobile, maison, etc.

**Paradoxe de la productivité**

En 1987, Robert Solow, « Nobel » d'économie la même année, déclare : « on voit des ordinateurs partout, sauf dans les statistiques de la productivité ». Cette phrase souvent citée est au cœur des débats actuels sur les effets du numérique : présent partout, visible nulle part en termes économiques ?

Zoom sur un événement

Capitalisations boursières\* en milliards d'euros (février 2014)



**La startup WhatsApp valorisée à hauteur des grandes entreprises françaises**

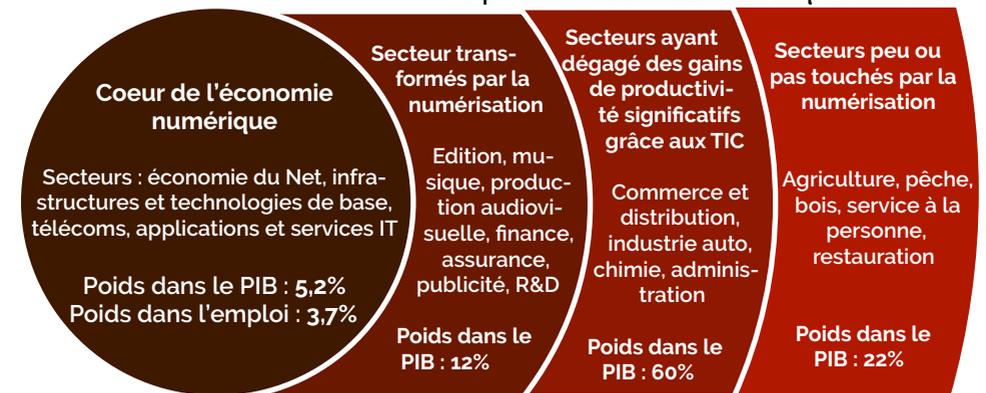
Début 2014, Facebook rachetait cette startup pour la coquette somme de 13,9 milliards d'euros, notamment pour acquérir ses 450 millions d'utilisateurs actifs. L'entreprise "valait" ainsi plus cher que les capitalisations boursières de Bouygues ou Veolia.

Difficile à croire pour une entreprise qui ne comptait alors qu'une cinquantaine de salariés.

\*Pour Whatsapp, la valeur du rachat de l'entreprise est indiqué.

Le graph' du jour

le poids de l'économie numérique en France



Source : Inspection générale des finances, INSEE

Au-delà du "cœur de l'économie numérique", représenté par les infrastructures, l'industrie et les services informatiques, les services Internet..., le numérique a transformé en profondeur les industries culturelles et des secteurs comme la publicité ou le tourisme. Une partie importante de l'économie - jusqu'à 60 % du produit intérieur brut (PIB), selon l'Insee et l'Inspection générale des finances - en a aussi senti les effets, sous la forme de gains de productivité significatifs.

Un mouvement qui devrait connaître un nouveau coup d'accélérateur avec le développement de l'Internet des objets, c'est-à-dire la connexion croissante des objets du quotidien au réseau, appelée à entraîner de grands changements dans des secteurs aussi divers que l'énergie, la santé ou l'automobile.



Numérique

### Consignes de participation aux événements

Merci de vous munir d'une pièce d'identité pour accéder aux salles.

Merci d'arriver au minimum 10 minutes avant le début de l'événement afin de ne pas perturber les intervenants.

### Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)

292 Rue Saint-Martin  
75003, Paris

Arts et Métiers **3 11**  
Strasbourg-Saint Denis  
**4 8 9**

### Lycée Turgot

69 rue de Turbigo  
75003, Paris

République **3 5 8 9 11**  
Arts et Métiers **3 11**

### Mairie du 3<sup>ème</sup>

2 Rue Eugène Spuller  
75003, Paris

République **3 5 8 9 11**  
Arts et Métiers **3 11**

### Centre de conférences Pierre Mendès France - Bercy

Ministères économiques et financiers  
139 Rue de Bercy  
75012 Paris

Bercy **6 14**  
Gare de Lyon **1 14**

### Événement partenaire : Café sciences sociales de l'APSES

#### Communs : une nouvelle stratégie de croissance ?

**Benjamin Coriat**. Economiste Paris XIII; membre des économistes atterrés et d'Attac.  
**Patrice Geoffron**. Economiste Paris Dauphine, directeur du LEDa; Laboratoire d'économie de Dauphine.

**Daniela Festa**. Juriste, Géographe; Activiste des communs. Chercheuse à l'EHESS  
Animé par **Guillaume Duval** d'Alternatives économiques.

**Mardi 14 avril - 19h**, au Café L'Absinthe, 54 Rue de Turbigo, 75003 Paris



## Les étudiants à nos côtés



**Un conseil étudiant**, représentant plusieurs établissements du supérieur, a accompagné le Printemps de l'Economie depuis la phase de conception de l'édition 2015. Curieux, volontaires et soucieux de l'avenir de leur société, ces étudiants, 25 au total, ont apporté une aide précieuse et ont régulièrement brillé par la qualité, et la quantité, de leurs idées.

Vous pourrez les retrouver sur scène, en duo avec des journalistes ou en battle.

## Le Printemps de l'Économie

Créé en 2013, le Printemps de l'Economie est un cycle annuel d'événements autour de l'économie destiné aux jeunes. Il a pour objectif d'œuvrer à la citoyenneté par une meilleure compréhension du monde.

Avec plus de 30 événements en une semaine, 120 spécialistes impliqués et 6 000 participants, l'édition 2015 du Printemps de l'Economie est une manifestation unique à Paris.

Grâce au soutien de nombreux partenaires, les événements sont gratuits et ouverts au grand public. La manifestation est placée sous le Haut Patronage de l'Assemblée Nationale et bénéficie du parrainage de la Mairie de Paris et du soutien de nombreux partenaires.

Le Printemps de l'Economie est organisé par l'association *Les Economiques*.



## Les Economiques

Les Economiques est une association dont le but est d'ouvrir l'école sur l'économie et tous ses acteurs sans exclusive. Deux types d'événements sont organisés : Les Economiques de Turgot et Le Printemps de l'Economie.

Les Economiques de Turgot reçoivent depuis 2010 les meilleurs spécialistes de leur domaine (économistes, universitaires ou non, chefs d'entreprise, syndicalistes, hommes politiques), dans le cadre d'une opération baptisée Professeur d'un jour.



Les lycéens et étudiants, pré-bac et post-bac réunis en atelier en amont de chaque conférence, préparent des questions qu'ils sont les seuls habilités à poser aux invités, le jour de l'événement.

## Haut-Patronage



## Parainnage



## Grand Mécène

L'Institut CDC pour la Recherche est un programme de la Caisse des Dépôts, au sein du Département de la Stratégie, qui a pour objet le soutien à des travaux de recherche dans les champs d'intervention stratégiques du groupe Caisse des Dépôts.



L'Institut CDC pour la Recherche contribue ainsi à de nouveaux travaux, en articulation avec les questionnements opérationnels du Groupe, qu'il s'agisse des missions de l'établissement public ou des activités de ses filiales. Il intervient de façon transversale à partir de la recherche entre les différents métiers.

Il organise la valorisation des résultats dans le cadre de contributions au débat public. Il nourrit enfin la réflexion stratégique interne à partir des nouvelles tendances identifiées dans le secteur de la recherche.

<http://www.institut-cdc-recherche.fr>

L'Institut CDC pour la Recherche appuie des projets portés par des équipes de recherche, mis en œuvre dans le cadre de conventions dédiées avec les laboratoires, sur une ou plusieurs années. Ces projets font souvent l'objet de partenariats de financement avec les départements opérationnels internes ou avec départements opérationnels des institutions extérieures sur des sujets d'intérêt communs.

L'Institut CDC pour la Recherche apporte également, dans le cadre de ses priorités thématiques, des soutiens ponctuels à l'organisation de colloques externes ou des aides à publications.

## Mécène

Créé en 2008, l'Institut Louis Bachelier est un réseau de recherche en économie et finance. Il associe institutions académiques, entreprises et pouvoirs publics dans le but d'éclairer les enjeux économiques. Ses programmes de recherche sont structurés autour de quatre grandes transitions : bancaire et financière, démographique, énergétique, et numérique.



L'Institut Louis Bachelier gère aujourd'hui près de 40 chaires et initiatives de recherche, mobilisant plus de 300 chercheurs.

## Mécène

Xerfi est un éditeur indépendant d'études économiques sectorielles.

20 ans d'expertise qui reposent sur les compétences pluridisciplinaires de son bureau d'études, une connaissance approfondie des secteurs, et des prévisions économiques et des analyses fiables.



## Partenaires

le cnam



Partenaires scientifiques



Partenaires institutionnels et associatifs



Partenaires médias



Remerciements aux médias pour leur soutien :  
BFM Business, Enjeux Les Echos, Foreign Policy, France Culture, France Info, France Inter, Les Echos



### L'équipe

**Pierre-Pascal Boulanger**. Président-Fondateur

**Rémi Jeannin**. Conseiller

**Adrien Destrez**. Directeur des opérations

**Jordan Ghanem**. Chargé de mission

**Clément Reix**. Chargé de mission

### Le Conseil scientifique

Agnès Bénassy-Quéré, Christian Chavagneux, Dominique Rousset, Hervé Monange, Isabelle Laudier, Jean-Luc Tavernier, Jean-Marc Tallon, Jean Pisani-Ferry, Jérôme Creel, Laurent Faibis, Matthias Le Fur, Michel Fouquin, Mouez Fohda, Nicolas Matyzajik, Patrick Artus, Pierre-Yves Geoffard, Pierre-Henri de Menthon, Samia Khellaf, Sébastien Jean, Thierry Fabre.

### Un grand merci à celles et ceux qui ont contribué à cette initiative

Adrien Duguët, Aida Benkirane, Alexis Collomb, Béatrice Leydier, Benjamin Vignolles, Christophe Vitu, Clara Brandstätter, Claude Barreau, Christophe Barran, Franck Borotra, Hervé Liseul, Incarnation Dubois, Jacques Attali, Linda, Lew, Marc Holfeltz, Nicolas Doduik, Olivié Pastré, Paul Vernus, Pierre Manenti, Quentin Dussart, Pascal Gallois, Quentin Messerschmidt, Robinson Juillet, Sébastien Tenenbaum, Selma Mahfouz, Seybah Dagoma, Simon Lefret, Solène Etienne, Thibault Lieurade, Timothée Drancy, Ugo Tanielian, Valentin Rasse Lambrecq, Xavier Ragot, et toutes les équipes des lieux qui nous accueillent.